MARYSE CONDÉ, *Le fabuleux et triste destin d'Ivan et Ivana*

Elena Fermi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/14227>

DOI : 10.4000/studifrancesi.14227

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2018

Pagination : 377-378

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Elena Fermi, « MARYSE CONDÉ, *Le fabuleux et triste destin d'Ivan et Ivana* », *Studi Francesi* [En ligne], 185 (LXII | II) | 2018, mis en ligne le 01 août 2018, consulté le 16 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/14227> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.14227>

Ce document a été généré automatiquement le 16 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

MARYSE CONDÉ, *Le fabuleux et triste destin d'Ivan et Ivana*

Elena Fermi

RÉFÉRENCE

MARYSE CONDÉ, *Le fabuleux et triste destin d'Ivan et Ivana*, Paris, JC Lattès, 2017, 368 pp.

- 1 Maryse CONDÉ s'interroge dans son dernier roman sur le parcours qui mène un jeune à la radicalisation terroriste avec, comme point de départ et d'inspiration, deux événements puisés dans la réalité: les attentats de Charlie-Hebdo et de Montrouge en janvier 2015 lorsque la policière martiniquaise Clarissa Jean-Philippe est abattue par Ahmed Coulibaly. Les protagonistes du roman sont deux jumeaux, Ivan et Ivana, frère et sœur nés à la Guadeloupe, fruit de la relation brève et passionnée de leur mère Simone avec un musicien malien, Lansana Diarra. Marqués par un destin commun dès leur venue au monde, malgré le lien indéfectible qui existe entre eux, malgré l'amour absolu et sans limites qui les relie, les jumeaux suivent, dès le début, deux trajectoires contraires: Ivan est un petit voyou, agressif et indiscipliné, paresseux et violent, Ivana est belle, brillante, altruiste et aimée de tous. L'écrivaine crée les conditions idéales pour que la machine infernale qui va conduire à l'issue tragique annoncée dès le départ se mette en marche. Le lecteur ne peut qu'assister, impuissant, à l'enchaînement des événements. De leur île natale au Mali, l'Afrique ancestrale où ils sont forcés par leur mère de retrouver un père qui les avait abandonnés, jusqu'à la banlieue parisienne où la tragédie – sous-jacente jusqu'à ce moment-là – va irrémédiablement éclater, on suit le récit d'une quête identitaire qui, au fil des années, va transformer un grand amour en haine farouche. Condé entraîne avec elle le lecteur dans une balade terrible, géographique et intime à la fois, qui conduit le jeune protagoniste, Ivan, à sombrer de plus en plus dans un mal-être d'où il ne pense pouvoir sortir qu'en se faisant aspirer par le djihad. En suivant les étapes de la radicalisation, l'écrivaine ne vise pas à trouver des explications. Elle se pose des questions et les pose aux lecteurs, sans toutefois prétendre donner une réponse définitive, trouver une solution. Elle pointe du doigt ce

qui conduit au pire, les inégalités sociales, la distance entre les pauvres et les riches, la question de la race et met en scène deux réactions opposées: celle d'Ivana qui, par son travail, parvient à s'en sortir et celle de son jumeau qui, au contraire, ne s'en sort pas et veut tout détruire. Le tout avec une écriture qui par sa légèreté, son brio et son humour fait de ce conte macabre, marqué par la tragédie qui plane, une lecture agréable.